

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
Introduction . . . . .	5
Chapitre 1 . . . . .	27
Chapitre 2 . . . . .	38
Chapitre 3 . . . . .	43
Chapitre 4 . . . . .	53
Chapitre 5, 1-11 . . . . .	61
Chapitre 5, 12-21 . . . . .	76
Chapitre 6 . . . . .	82
Chapitre 7 . . . . .	97
Chapitre 8 . . . . .	112
Chapitre 9 . . . . .	140
Chapitre 10 . . . . .	147
Chapitre 11 . . . . .	151
Chapitre 12 . . . . .	159
Chapitre 13 . . . . .	164
Chapitre 14 . . . . .	167
Chapitre 15 . . . . .	169
Chapitre 16 . . . . .	179

## EXPOSITION DE L'ÉPÎTRE

Nous pouvons nous occuper maintenant des détails de l'épître elle-même, et en premier lieu des versets qui lui servent d'introduction, chapitre 1, 1-17. N'oublions pas que l'apôtre n'avait jamais été à Rome et qu'il écrit en vertu de sa mission universelle auprès des Gentils, en sorte que l'épître, tout en renfermant des salutations personnelles très nombreuses, a cependant, en général, le caractère d'un véritable traité: l'évangile y est largement développé en même temps que l'état de l'homme, la place qu'occupait réellement la loi, et, comme nous l'avons déjà vu, la position dans laquelle les Juifs, qui avaient une place de proximité, étaient tombés. L'apôtre commence par sa mission. Il était mis à part pour l'évangile de Dieu. Il était apôtre par l'appel de Dieu.

D'abord, le Seigneur l'avait personnellement appelé et lui avait confié sa mission auprès des Gentils, le séparant de la race humaine tout entière – Juifs et Gentils – en le mettant en rapport avec Lui-même dans la gloire: «En te retirant du milieu du peuple et des nations vers lesquelles moi je t'envoie...» (Actes 26, 17). Le Seigneur lui était apparu, afin qu'il devienne un témoin du Seigneur Jésus glorifié; c'est pourquoi nous l'entendons parler de l'évangile de la

gloire, et de Dieu qui a dit que, du sein des ténèbres, la lumière resplendît dans son cœur pour faire luire la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ (2 Cor. 4, 4-6); c'est pourquoi aussi il dit que s'il avait connu Christ selon la chair, c'est-à-dire dans ses rapports avec le monde d'ici-bas, comme Messie vivant sur la terre et comme un Juif l'aurait attendu selon la parole qui l'avait promis, il ne le connaissait plus ainsi (2 Cor. 5, 16). L'homme glorifié après avoir souffert la mort et accompli la rédemption – c'était là le Christ que Paul connaissait, un Christ commencement et chef de la nouvelle création, l'Homme glorifié, le Seigneur qui sauvait son peuple comme faisant partie de Lui-même. Toutefois, l'administration de la grâce reconnaissait la place que Dieu avait donnée aux Juifs: il n'y avait pas de différence, seulement l'évangile était pour le Juif premièrement, puis aussi pour le Grec.

Ainsi devenu apôtre par l'appel du Seigneur, Paul avait été mis à part effectivement, pour son service actif dans l'évangile, à Antioche: «Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés» (Actes 13, 2). La séparation immédiate pour son œuvre actuelle était par le Saint Esprit: il était «mis à part pour l'évangile de Dieu».

Cet évangile était touchant le Fils de Dieu; mais il avait un double caractère: il était d'un côté, en rapport avec les voies de Dieu sur la terre, l'accomplissement

de la promesse; de l'autre, il était, touchant la personne du Fils de Dieu, déterminé tel, en puissance, selon l'Esprit de sainteté par la résurrection des morts, l'annulation de l'effet du péché, non pas du jugement de Dieu, je n'ai pas besoin de le dire, mais de ce par quoi le pouvoir de Satan dominait sur l'homme par le péché. Il faut bien remarquer que ce qui est spécialement mis en évidence ici, comme l'évangile pour lequel Paul avait été mis à part, c'est que cet évangile est touchant la personne du Fils de Dieu. Nous verrons la propitiation et la justice pleinement constatées; mais, avant toute chose, l'évangile de Dieu est «touchant son Fils... Jésus Christ, notre Seigneur», «semence de David, selon la chair», et puis «Fils de Dieu, en puissance, selon l'Esprit de sainteté, par la résurrection des morts» (v. 2-5).

Cette puissance, la puissance divine, qui le ressuscita des morts<sup>1</sup>, et le démontra Fils de Dieu fut manifestée tout le long de sa vie dans cette sainteté qui ne permit jamais à aucun moment, l'entrée du péché. Il a été vivifié par l'Esprit (1 Pierre 3, 18); mais sa sainteté, sa séparation à Dieu était aussi par l'Esprit. La résurrection était la démonstration publique qu'il était le Fils de Dieu, en puissance, la victoire sur les gages tout entiers du péché, en tant que manifestés dans ce monde; mais l'œil ouvert aurait discerné la même

<sup>1</sup> Ce n'est pas nécessairement sa résurrection à Lui seulement. C'est abstrait, mais sa résurrection en fut la première grande et complète preuve.